Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 9

Artikel: Une innovation intéressante : le carnet sanitaire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dire qu'on nous avait envoyé le petit pour lui « refaire la santé », comme ils disent — et que c'est nous qui l'avons tué!

— — — — — — — —

Là-haut, à la Combe du Revers, c'est le grand silence.

Aux cris de l'agonie, aux mouvements convulsifs ont succédé le calme et la mort.

La fenêtre est ouverte... Pierre est étendu sur le grand lit... Boucles noires sur l'oreiller... Yeux clos.

Longs cils qui font une ombre sur la joue maigre et blanche...

Petites mains jointes sur quelques gentianes bleues...

Silencieuse, désormais, la voix d'enfant étrangère et câline.

Eteinte pour jamais la flamme de vie qui devait se ranimer à l'air pur de « chez nous ».

La grand'mère pleure doucement.

— Mon Pierre, mon petit Pierre, pourquoi es-tu parti le premier? Et moi, si vieille, je reste encore, mais va... ce n'est plus pour longtemps!

Et la pauvre voix essoufflée, haletante, trouble seule le grand silence de la mort.

(Tiré de La Suisse Libérale.)

Une innovation intéressante: Le carnet sanitaire.

Il y a longtemps que tous ceux qui s'occupent de puériculture et que tous les médecins s'intéressant à l'enfance, ont demandé l'établissement d'une fiche sanitaire individuelle, réunissant toutes les observations médicales faites sur un individu depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Cet essai vient d'être tenté par la Société générale « Arda » sous le patronage du Secrétariat romand d'hygiène sociale et morale.

Le carnet que nous avons sous les yeux comprend une première partie remplie de conseils d'hygiène rédigés pour les nourrissons, et pour les adultes. La seconde partie est réservée aux observations que les médecins voudront bien inscrire, s'ils en ont le temps et si leurs clients pensent à leur présenter le carnet.

Dès maintenant ce livret est expédié gratuitement dans le canton de Vaud à toute mère qui vient d'avoir un enfant.

Dans cet opuscule, prenons au hasard quelques uns de ces petits chapitres qui nous paraissent particulièrement utiles. Voici par exemple ce que les auteurs écrivent sur

« *Le lit des bébés.* Le lit ou le berceau doit être élevé au-dessus du sol, chaud, perméable à l'air, mais ne doit être ni trop dur ni trop tendre; un lit dans lequel l'enfant s'enfonce, gène les mouvements et la propreté. Le matelas — de paille ou de crin — doit être plat pour éviter les positions vicieuses, et le coussin très peu elevé. Aucun tissu imperméable ne doit entrer en contact direct avec l'enfant. »

Voici plus loin quelques conseils judicieux sur

« *L'habillement des tout petits.* L'habillement sert à protéger le petit contre le froid et contre ses déjections; il ne doit gêner ni la respiration, ni la digestion. Il sera donc serré modérément à la taille, si possible au moyen d'une bande élastique tricotée. Le lange sera suffisamment long pour permettre le mouvement des jambes, et les bras ne seront pas liés. Le plus vite possible on emploiera de petites culottes pour que l'enfant ait la joie de se mouvoir. Il n'est pas utile de coiffer la tête, sauf pour la sortie; les enfants trop habillés de la tête ou tenus trop au chaud, sont sujets à de fréquents rhumes. L'habillement sera composé de

façon à permettre facilement de changer le petit sans le dévêtir.»

Le carnet sanitaire ne s'occupe pas seulement des petits enfants; le Dr Tecon y traite magistralement certaines questions d'hygiène, sous le titre «prévenir vaut mieux que guérir». Nous aimons à faire aussi quelques emprunts à cette partie du petit livre que nous analysons:

«..... Et maintenant comment allons-nous protéger notre corps, défendre notre santé, contre l'attaque de ces microbes qui sont répandus partout autour de nous, autour des malades en nombre considérable; un crachat de tuberculeux pulmonaire par exemple peut contenir plusieurs millions de bacilles de Koch!

Ces moyens de défense se divisent en deux grands groupes: le premier consiste à se protéger des microbes pour éviter les maladies contagieuses qu'ils engendrent. Le deuxième — extrêmement important — consiste à fortifier notre corps et surtout celui de nos enfants par des règles hygiéniques, par une alimentation saine, une vie de travail bien ordonnée qui va nous permettre à nous-mêmes et à ceux que nous aimons, de résister aux attaques des maladies avec le maximum de chance de succès.

J'en reviens au premier groupe de défense. Comment allons-nous nous protéger des microbes, nous et ceux qui nous entourent, en particulier nos enfants? 1. En détruisant chaque fois que nous le pourrons les microbes créateurs de maladies (par la désinfection par exemple); 2. En rendant leur condition de survivance et de développement difficile, par la lumière, le soleil et l'air renouvelé circulant largement dans nos appartements (donc chambres à coucher au midi de préférence, à l'ouest ou à l'est si ce n'est pas possible, mais pas au nord; ne voit-on pas souvent la plus belle pièce située au midi réservée au salon où l'on ne se tient presque jamais!) 3. En tenant l'appartement — sans oublier la cuisine et les W. C. — d'une parfaite propreté; à ce propos, chaque fois que cela pourra être fait, il faut éviter de balayer à sec, particulièrement en présence d'enfants; le balayage humide (serpillière mouillée entourant un balai) est à recommander avec insistance, il est à *imposer* dans les chambres de malades.

Je ne puis m'empêcher aussi de recommander de se brosser les dents régulièrement chaque jour avec sa brosse à soi; la bouche et les dents qui contiennent de nombreux microbes sont ainsi assainies et nettoyées.

Et puis surtout, il est extrêmement important de se laver les mains avant chaque repas, et d'exiger des enfants qu'ils en fassent autant. Les mains qui touchent à tout, qui sont en contact avec tant de poignées de portes, d'objets souvent malpropres et souillés, doivent être nettoyées souvent; les ongles, refuges admirables de la saleté, doivent être tenus propres, chez les enfants comme chez les adultes.

C'est bien souvent que l'on voit aussi une excellente maman qui sort de sa poche son mouchoir, pour aller moucher son bébé ou son enfant. Il y a là, hélas, une habitude bien dangereuse. Nous connaissons tous des cas navrants de mamans malades, souvent sans s'en douter, qui ont ainsi donné à leurs enfants une angine ou la tuberculose, pour ne citer que ces maladies. Donc ne moucher un enfant qu'avec son mouchoir à lui et à lui seul.»

Et plus loin, dans le chapitre qui concerne l'exercice physique et les sports, nous lisons: «le mouvement c'est la vie; regardez le poulain et le petit veau, le chevreau ou le jeune chat, ils sont sans cesse en mouvement; ainsi ils forment

leurs muscles et équilibrent leurs organes et leur corps. Il devrait en être de même pour l'enfant. Les exercices en plein air des enfants peu habillés, la gymnastique respiratoire à l'école, les jeux, l'école en plein air, ont montré leur valeur par des résultats éclatants. L'enfant n'est point seul à devoir prendre de l'exercice; cette notion est vraie pour tous, donc pour chacun d'entre nous — sauf défense du docteur. Si ce besoin d'exercice est évident, le danger du surmenage ne l'est pas moins. La bicyclette à doses excessives, les sports pratiqués dans les mêmes conditions sont néfastes aux enfants, aux jeunes gens; leur corps qui a besoin de toutes ses forces pour la croissance et pour la formation, ne peut pas subvenir à la dépense de fatigues excessives sans risques graves dont le développement de la tuberculose est un des plus fréquent.

Il en est de même des bains de soleil dont la vogue est justifiée, mais qui doivent être dosés d'une façon prudemment progressive; il faut savoir que les bains de soleil mal dosés ou pris intempestivement peuvent être dangereux. ».

Nous voudrions pouvoir citer d'autres passages encore de ce carnet sanitaire; ceux que nous avons reproduits ici suffiront sans doute à faire comprendre l'utilité très grande de ce petit livre; et nous voudrions le voir introduire partout en Suisse, où la fiche sanitaire personnelle ne pourrait rendre que les plus grands services.

Dr Ml.

Vom Arbeitsfeld des internationalen Komitees vom Roten Kreuz.

Von Oberst Edmond Boissier, Mitglied des internationalen Komitees.

(Schluß)

Lassen wir das beiseite, was zuweilen als eigentliche „Friedenstätigkeit" bezeichnet wird, und betrachten wir nur, was tatsächlich vom Roten Kreuz im Zusammenhang mit dem Weltkrieg geleistet wurde und heute noch geleistet wird, so sehen wir bald ein, daß hier, auf seinem eigensten Gebiet, das Rote Kreuz die Erwartungen seiner Begründer weit übertroffen hat.

Wer dachte im Jahr 1864 daran, daß das freiwillige Sanitätspersonal sich jemals in einigen Ländern bis an die eigentliche Kampflinie hinauswagen würde, wohlgemerkt unter ausdrücklicher Einwilligung der Behörden? Der Gedanke ist sogar mehrfach aufgetaucht, dem Roten Kreuz das ganze militärische Sanitätswesen zu übertragen, welches damit nicht mehr von einem besoldeten Verwaltungskörper, sondern von freiwilligem Personal und privaten Vereinen versehen sein würde. Dieser Plan ist sogar der elften internationalen Konferenz von dem Vertreter eines neutralen Rotkreuz-Vereins zur Prüfung vorgelegt worden. Er ist jedenfalls wert, von allen Vereinen aufs sorgfältigste untersucht zu werden, wie überhaupt der Frage der gegenseitigen Beziehungen von Rotkreuz-Verein und Staatsregierung bislang kaum genügend Beachtung geschenkt wird.

Die riesigen Dimensionen des Welktrieges, sowie die restlose Ausnutzung aller verfügbaren nationalen Kräfte schufen dem Roten Kreuz immer neue Aufgaben im Rahmen der eigentlichen Kriegstätigkeit. Es handelte sich nicht mehr bloß um Pflege und Heilung des verwundeten Kriegers, sondern um Wiederherstellung des vorübergehend untauglichen Wehrmanns. Außerdem übernahm das Rote Kreuz gewisse Pflichten dem Soldaten an der Front und in der Etappe gegenüber: durch Verteilung von Liebesgaben und Besorgung von allerlei Zerstreuungen soll er über sein Los hinweggeholfen werden. Außerdem vermittelte das Rote Kreuz den Nachrichtendienst mit der Heimat und besorgte auf Wunsch sogar seine Privataufträge. Heute noch ist eine der vornehmsten Aufgaben mancher Rotkreuz-Vereine die Fürsorge für Krüppel und